

des Princes &c. Janvier 1712. 5

golle s'étant promis pour fruit de cette victoire, la soumission entière de toute la Monarchie d'Espagne firent marcher à Madrid une multitude d'Écendats des Nations différentes, que l'envie, la jalousie & la haine ont unies depuis plusieurs années: cet événement arriva dans un tems où il sembloit que Dieu avoit joint ses armes à celles des ennemis des Couronnes de France & d'Espagne: je veux dire dans le tems que la famine & la mortalité allar- moient plus la France, que les progrès des armes de ses ennemis n'étoient la Nation: dans un tems encore que toutes les Troupes Françoises ayant (peu auparavant) évacué l'Espagne, laissoit aux Alliez une libre carrière d'entreprendre tout ce qu'ils voudroient.

La rapidité de leurs conquêtes flatoit de plus en plus la presumption de ceux, qui, par les vûtes d'un intérêt particulier avoient traversé, & rendu infructueuses les Conférences de Paix tenues quelques mois auparavant à Gertruydenberg.

Dans le tems que tout secours humain paroïssoit impossible, presque toute l'Europe étant acharnée contre la France, & que les Espagnols n'avoient pour amis que cette seule Couronne: alors Dieu qui se plaît à déployer sa toute-puissance, lorsque les hommes reconnoissent leur véritable foiblesse, ne s'appuyent qu'en lui; Dieu, dis-je, irrité de tant d'injustices, renversa dans un moment l'Autel que l'orgueil & la presumption avoient érigé sur le cœur des vainqueurs. Cette Divinité suprême rasfermit le Trône chancelant d'Espagne; d'un Roi fugitif, il en fit un Roi triomphant & conquérant, ses ennemis ne penetrerent jusques dans sa Ville Ca-

*Philippe
V. de Roi
vaincu de-
vient Roi
vainqueur.*